DON QUIXOTE

variations fantastiques sur un thème de caractère chevaleresque

théâtre musical

Durée : 1h30 environ

Tous publics

Introduction

À la fois chef-d'œuvre des romans de chevalerie et pilier de la littérature des débuts de l'époque moderne, Don Quixote - dont l'écriture nous ramène plus de 400 ans dans le passé - brille de cette aura particulière qui en fait un classique quasiment intemporel.
Au travers du regard de son protagoniste tristement rêveur que rien ne semble pouvoir déstabiliser, Cervantès aborde des thèmes qui aujourd'hui encore trouvent une résonance forte avec le lecteur : la sensation de ne pas faire partie du monde, d'être incompris, l'envie irrépressible de révolte et de renouveau, et l'aveuglement total suscité par la soif d'aventures et la passion amoureuse.

Lorsque le compositeur Richard Strauss s'intéresse au roman à la toute fin du XIXe siècle, il a déjà composé cinq poèmes symphoniques, dont *Till l'Espiègle* et *Ainsi parlait Zarathoustra* et décide d'appliquer à l'histoire espagnole une forme double, celle du thème et variations et celle du concerto.
Strauss représente les personnages principaux au travers des instruments solistes de l'orchestre. Ainsi Don Quixote est dépeint par le violoncelle, instrument à la fois héroïque et virtuose qui correspond à la personnalité enflammée du héros. Sancho Pança, représenté par l'alto principalement, parfois la clarinette basse, semble aussi révéler des similitudes entre l'instrument de musique qui fût si longtemps vu comme secondaire et jugé ingrat par ses pairs, et le caractère limité et disgracieux de l'écuyer. Dulcinée, la prétendante imaginaire et rêvée par Don Quixote, est personnifiée par le hautbois, parfois par le violon, instruments lyriques à la fois nobles et romantiques.
Le récit est alors développé à travers la juxtaposition des variations et par la musique extrêmement descriptive de Strauss.

Notre projet propose de combiner de manière originale le récit de Cervantès et la musique de Strauss au sein d'un même spectacle et ainsi revaloriser la trame narrative de l'oeuvre musicale.
Ce concert spectacle mêlant musique et théâtre est destiné à tous les publics et sera modulable et adaptable en fonction des circonstances de représentation. En effet, nous souhaiterions ouvrir les concerts et les répétitions aux publics scolaires à des fins pédagogiques mais aussi aux publics empêchés - l'effectif réduit de notre projet (douze musiciens et un comédien) sera une force pour amener la musique là où on ne l'attend pas - aussi bien qu'aux formes plus traditionnelles de représentation de théâtre musical.

L'Équipe artistique

Manon Galy - violon

Manon Galy se produit en soliste comme en chambriste sur de grandes scènes internationales et est régulièrement invitée sur les ondes de France Musique, RTS, RCF-Liège ou IDFM.98.

En 2018, elle fonde le trio Zeliha aux côtés de Jorge Gonzalez-Buajasan et Maxime Quennesson. Leur premier disque (Mendelssohn, Arensky, Shostakovitch) chez le label Mirare est salué par la critique, et ils préparent désormais leur deuxième enregistrement.

Lauréate 2020 de la fondation Charles Oulmont, elle remporte le 1er prix et 5 prix spéciaux au Concours International de Musique de Chambre de Lyon 2021, avec le pianiste Jorge Gonzalez-Buajasan. Leur premier disque en sonate sortira en 2022. Elle est aussi lauréate du Concours International Jascha Heifetz à Vilnius (3ème prix/prix du public) ainsi que de nombreux concours internationaux et fera ses débuts à la Sofiensaal de Vienne avec l'Orchestre de Chambre de Vienne et Simone Menezes en 2021. Elle est aussi membre de l'Ensemble K, dirigé par Simone Menezes (*Accents,* label Aparte en janvier 2021).

Shuichi Okada - violon

Après de brillantes études au CNSMDP, à la Barenboim Said Academy (Berlin) puis à La Chapelle Reine Elisabeth (Bruxelles), Shuichi Okada remporte de nombreux prix de Concours Internationaux et se produit auprès de musiciens de renoms.

Il sort son premier disque (Brahms/Schumann) avec le pianiste Clément Lefebvre chez le label Mirare ainsi que les trios op.9 de Beethoven (diapason d'or, trophée radio classique) avec le trio à cordes Arnold, actuellement en résidence à la fondation Singer-Polignac. On peut aussi l'entendre dans une intégrale Brahms avec Pierre Fouchenneret, Lise Berthaud, Adrien Boisseau, François Salque et Yan Levionnois pour le label B-record, dans les octuors de Schubert et Raphaël Merlin (label Alpha) ainsi que Nuits au côté de Veronique Gens et l'ensemble Igiardini.

Shuichi est soutenu par la fondation Safran, l'or du Rhin et Banque populaire, et joue violon de Carlo Tononi de 1710, appartenant à la famille royale Belge.

Léa Hennino- alto

Musicienne polyvalente, Léa se produit en soliste, en orchestre et en musique de chambre dans le monde entier au côté d'artistes de renom tel que Gérard Caussé, le Quatuor Modigliani, Edgar Moreau, Marc Coppey, Anne Queffelec, Marie-Josephe Jude, Adam Laloum, Emmanuel Pahud, Eric Lesage... Elle interprète le concerto de Martinü en République Tchèque et la symphonie concertante de Mozart avec l'Orchestre de chambre de Toulouse. Elle est aussi l'alto solo du *Don Quichotte* de Strauss avec l'Orchestre de Picardie. Elle est aussi régulièrement invitée comme alto solo dans les orchestres, notamment au sein de l'ensemble Les Dissonances et on peut l'entendre sur le disque *Nuits* au côté du quintette IGiardini et Véronique Gens (sélectionné aux Victoires de la Musique 2021) et sur le disque de Camille Pépin *Chamber Music* (Choc Classica 2019, Choix de France Musique). Elle remporte des prix lors de Concours Nationaux et Internationaux et devient lauréate de plusieurs fondations.

Yan Levionnois - violoncelle

Yan Levionnois a débuté le violoncelle avec son père, puis a étudié notamment à Paris avec Marc Coppey et Philippe Muller, à Oslo avec Truls Mørk, et à New York avec Timothy Eddy, où il a également suivi des cours de philosophie à la Columbia University. 1er Prix des concours internationaux André Navarra et In Memoriam Rostropovitch, il est également lauréat du concours Reine Elisabeth consacré au violoncelle, du concours Rostropovitch et a été nommé aux Victoires de la Musique 2016. Il est aussi lauréat des fondations Banque Populaire et Safran, révélation classique de l'Adami 2013, et artiste associé de la Fondation Singer-Polignac à Paris. Musicien éclectique, il s'est produit en soliste avec de nombreux orchestre et il est un partenaire de musique de chambre recherché. Passionné par la poésie d'Arthur Rimbaud, il créer le spectacle "Illuminations" et sort un disque en 2020 mêlant les poèmes du recueil éponyme aux *Suites* pour violoncelle seul de B.Britten, dans lequel il assure également le rôle de récitant.

Yann Dubost - contrebasse

Né à Lyon, Yann Dubost aborde la musique par le violon avant de découvrir la contrebasse à douze ans. Formé au Conservatoire de Grenoble, il poursuit ses études au CNSMD de Lyon, dans la classe de Bernard Cazauran, et se perfectionne auprès de Seiji Ozawa. Il obtient les 1ers prix des concours internationaux de Wattrelos, de l'International Society of Bassist, et est également lauréat du concours Valentino Bucchi et de la fondation Cziffra. Il intègre à 19 ans l'Orchestre de Paris, avant de devenir contrebasse solo de l'Orchestre Philharmonique de Radio France en 2011. En tant que contrebasse solo invité, on le retrouve avec le London Symphony Orchestra, l'Orchestre de Chambre de Paris, l'Orchestre National du Capitole de Toulouse, l'Opéra National de Lyon, l'ensemble Les Dissonances…

Rodolphe Thery - percussionniste

Rodolphe débute la musique à l'âge de 9 ans et se passionne très rapidement pour la percussion. En 2013, après avoir achevé sa formation au Conservatoire de Douai puis au Conservatoire de Montrouge, il est admis premier nommé à l'unanimité au CNSM de Paris dans la classe de M. Cerutti.

Rodolphe a travaillé avec des orchestres prestigieux tels que l'Orchestre de Paris, l'Orchestre Philharmonique de Radio-France, l'Orchestre National de France et l'ensemble Les Dissonances.

Passionné par la musique de chambre, il collabore notamment avec l'ensemble Ad'ONF, avant de fonder le trio Xenakis avec Adélaïde Ferrière et Emmanuel Jacquet, en résidence à la Fondation Singer-Polignac. Il participe à la production d'*Electre/Oreste,* d'Euripide mis en scène par Ivo Van Hove à la comédie française et devient timbalier solo de l'Orchestre philharmonique de Radio-France en 2019.

Guillaume Bellom - pianiste

Guillaume Bellom méne des études de violon et de piano, depuis le conservatoire de Besançon jusqu'au CNSM de Paris.

Lauréat du concours Clara Haskil en 2015, il remporte le 1er prix du concours international d'Épinal et devient lauréat de la fondation L'Or du Rhin, avant de remporter le prix Thierry Scherz des Sommets Musicaux de Gstaad. On le découvre lors des Victoires de la Musique 2017 (nommé dans la catégorie révélation soliste instrumental) et il est en résidence à la Fondation Singer-Polignac depuis 2018.

Il s'est produit en soliste avec plusieurs orchestres Français et joue en récital et musique de chambre lors de Festival avec des artistes tels que Renaud Capuçon, Paul Meyer, Yan Levionnois, Victor Julien-Laferrière.

Sa discographie comporte notamment deux albums Schubert et Mozart en quatre mains(fff Télérama), un disque en sonate avec Yan Levionnois (ffff Télérama), un disque en solo consacré à Schubert, Haydn et Debussy, ou encore un disque avec le quatuor Girard consacré à Saint-Saëns pour B Records en 2019.

Ensemble à vent *Ouranos* - Mathilde Calderini, flûtiste - Philibert Perrine, hautboïste - Amaury Viduvier, clarinettiste - Raphaël Angster, bassoniste - Nicolas Ramez, corniste.

C'est sous l'impulsion du clarinettiste Amaury Viduvier que se réunissent en 2014 cinq jeunes solistes issus du conservatoire supérieur de Paris, afin d'explorer le passionnant répertoire du quintette à vent. Mûs par leur volonté de placer leur virtuosité instrumentale - récompensée par de nombreux prix internationaux - au service du jeu d'ensemble, les membres du quintette multiplient rapidement les collaborations artistiques de haut vol et proposent une interprétation résolument personnelle des grands classiques du répertoire.

En avril 2017, l'ensemble Ouranos remporte le 1er prix, le prix du public, le prix de la Fondation Bullukian et le prix des internautes au Concours international de musique de chambre de Lyon et enregistre un disque pour le label NoMadMusic, consacré aux quintettes à vents de Ligeti, Nielsen et Dvorak.

L'ensemble Ouranos est en résidence à la Fondation Singer-Polignac. Il est depuis un invité privilégié des festivals de Pâques et d'Août musical à Deauville, où il collabore avec d'exceptionnels chambristes tels que Renaud Capuçon, François Salque, Lise Berthaud ou encore le quatuor Hermès.

Arthur Lavandier - compositeur / arrangeur

Arthur est un collaborateur régulier de l'orchestre Le Balcon et de son directeur Maxime Pascal. Ils créent ensemble trois opéras : *De la terreur des hommes*, *Le Premier meurtre, La Légende du Roi dragon* à Paris et à Lille.

Il crée aussi avec eux de nombreux arrangements comme *Shéhérazade* de Rimski-Korsakov, *les Mirages* de Fauré ou encore la *Symphonie Fantastique* de Berlioz, qui reçut un accueil unanime de la critique et du public et qui fait l'objet du premier disque du Balcon. Il est depuis 2017 compositeur en résidence à l'Orchestre de chambre de Paris (divers arrangements symphoniques au Festival de la côte st andré et au Théâtre des Champs-Élysées). Travaillant aussi pour le cinéma, il est co-compositeur de la musique du long-métrage *Minuscule – La vallée des fourmis perdues (*César du meilleur film d'animation 2015). Arthur Lavandier est finaliste du grand prix de composition Reine Elisabeth en 2012 et lauréat 2014 du prix SwissLife. Il compose à cette occasion l'opéra de chambre *Bobba*, créé à la Philharmonie de Paris et conçoit le livre-disque *Mémoires de Bobba* (ed. Actes Sud). Il est aussi lauréat du prix d'Encouragement à de jeunes artistes de l'Académie des Beaux-Arts, et reçoit le prix Nouveau Talent Musique de la SACD.

Elliot Jenicot - comédien

Elliot Jenicot est un acteur et un humoriste belge. Formé à la comédie, au mime et au clown, il mets à profit ses talents dans le duo burlesque « Les Frères Taquin », puis dans des seuls en scène multi-récompensés. Il a souvent joué et adapté en anglais et en espagnol ses spectacles dans des théâtres, cirques et cabarets à travers l'Europe et explore aussi bien le music-hall que le théâtre de rue. Pensionnaire à la Comédie Française de 2011 à 2019, il joue dans une vingtaine de pièces et rencontre de nombreux metteurs en scène (Denis Podalydes, Georgio Barberio Corsetti, Dan Jemmet, Muriel Mayette, Erik Ruf etc) . Plus récemment il joue le rôle d'Erik Satie dans la pièce « Je m'appelle Erik Satie comme tout le monde » durant sept mois au théâtre Contrescarpe et tient le rôle de narrateur dans « Le carnaval des animaux » dans une version jeune public, toujours en tournée actuellement. Elliot est aussi en tournée dans une nouvelle version de « Les fous ne sont plus ce qu'ils étaient » sur des textes de Raymond Devos.

Raphaëlle Cambray - création mise en scène

« La mise en scène est le complément et le révélateur idéal du travail de l'acteur ». Raphaëlle a monté une quinzaine de spectacles Berkoff, Marivaux, Jaoui-Bacri, Tchekhov, Balasko, Feydeau, Courcier, Labiche...autant d'auteurs, autant d'entousiasmes. Ses mises en scène et interprétations ont été remarquées et récompensées à maintes reprises. Côté opéra, elle mets en scène Carmen en 2011 et Aïda en 2012 au Summum de Grenoble, orchestre dirigé par Patrick Souillot. Depuis 2018 elle travaille régulièrement en binôme avec Elliot Jenicot pour des créations de l'Orchestre de Paris à la Philharmonie.

Projet de création

C'est en 1897 que Richard Strauss compose son *Don Quixote*, un poème symphonique pour violoncelle solo et grand orchestre (90 musiciens environ), qu'il sous-titre « *Variations fantastiques sur un thème à caractère chevaleresque* ». Son langage musical dense, empreint d'une expressivité poussée à l'extrême prend souvent le pas, à l'écoute, sur la trame narrative. Nous souhaitons la remettre en valeur par l'insertion du théâtre, dans une adaptation originale inspirée par le discours littéraire et l'univers poétique de l'épopée chevaleresque de Cervantès.

> *Spectacle : n. m. Ensemble de ce qui se présente au regard, à l'attention, et qui est capable d'éveiller un sentiment.*

Le mot spectacle revêt ici toute son importance. En effet, la forme du poème symphonique relève de la musique à programme et à ce que pourrait être un opéra sans chanteurs. Nous présenterons ici les deux œuvres avec les atours habituellement alloués à l'opéra : une mise en scène, des décors projetés en arrière-scène et un texte qui, s'il n'est pas chanté, sera interprété par le comédien **Elliot Jenicot.**

Pour soutenir l'histoire, la scénographie suggèrera plus qu'elle n'illustrera. Elle sera axée principalement sur un jeu de lumières en accord avec les scènes interprétées. Des éléments de décor seront imaginés, complétés par des projections en arrière-scène à certains moments clés du récit et nous recevrons les conseils avisés de la metteur en scène **Raphaëlle Cambray**.

La musique sera arrangée par le compositeur **Arthur Lavandier**, pour transformer le grand orchestre symphonique en un ensemble réduit de douze musiciens, adapté à la scène d'un théâtre.

Les instruments représentant chacun un personnage dans l'écriture de Strauss, **les musiciens** seront eux-même mis à contribution dans la partie théâtrale du spectacle.
Les thèmes musicaux représentant les différents protagonistes seront d'ailleurs exposés de manière isolée et fourniront ainsi quelques clés d'écoute, permettant aux auditeurs de pouvoir se repérer au sein de l'œuvre. Cette démarche permettra une nouvelle fois de souligner l'aspect narratif de la musique de Strauss tout en la liant de manière plus intime à la partie théâtrale du spectacle.

Dans une démarche créatrice collégiale, la mise en espace et la trame narrative du spectacle seront créées lors d'une résidences collectives où tous les porteurs du projet seront présents afin d'utiliser ce laboratoire comme un véritable espace de création participative. Un tel processus fait en effet appel à des valeurs fondamentales que nous souhaitons porter au travers de ce projet: intelligence collective et exigence au service de l'excellence, bienveillance et liberté d'expression.

Synopsis

Le roman de Cervantès en deux parties comporte 126 chapitres. Strauss, pour son poème symphonique décide de s'inspirer d'une quinzaine d'entre eux et choisit la narration suivante:

Introduction : après avoir lu de nombreux romans de chevalerie, Don Quixote perd la raison et décide de devenir lui-même un chevalier errant. (1er livre , chap. 1)

Thème : Rencontre de Don Quixote, chevalier à la triste figure et son écuyer Sancho Pança. (1er livre, chap. 1 et 7)

Variation 1 : L'étrange duo chevauche portant les couleurs de la blonde Dulcinée du Toboso; épisode des moulins à vent. (1er livre, chap.8)

Variation 2 : Victoire sur l'armée du grand empereur Ali Fanfaron - bataille contre un troupeau de moutons. (1er livre, chap. 18)

Variation 3 : Conversation entre le chevalier et son écuyer : exigences, questions et maximes de Sancho ; préceptes, paroles apaisantes et promesses du chevalier. (tout au long du roman, chap. 18 notamment)

Variation 4 : Épisode malheureux de la procession de pénitents. (1er livre, chap. 52)

Variation 5 : Don Quixote veille sur ses armes. Il épanche ses sentiments pour la lointaine Dulcinée. (1er livre, chap. 3)

Variation 6 : Rencontre d'une jeune paysanne dont Sancho raconte à son maître qu'elle est Dulcinée envoutée par le sort d'un enchanteur. (2e livre, chap. 10)

Variation 7 : Chevauchée à travers les airs. (2e livre, chap. 41)

Variation 8 : Voyage maudit sur le bateau enchanté. (2e livre, chap. 29)

Variation 9 : Combat contre les soi-disant enchanteurs, de pauvres prêtres sur leurs mules. (1er livre, chap. 8)

Variation 10 : Combat singulier contre le Chevalier de la Blanche lune. Don Quixote, frappé, tombe à terre, dit adieu à ses armes et retourne chez lui, avec l'intention de devenir berger. (2e livre, chap. 64, 65, 67..)

Finale : Ayant recouvré la raison, il décide de passer le reste de ses jours à méditer.
Mort de Don Quixote. (2e livre, chap. 74)

Dans notre histoire, Strauss, en difficulté de compréhension ou par souci du respect de l'œuvre, fera appel au génie de Cervantès pour l'aider à mener à bien sa composition avec le plus de pertinence possible. Celui-ci lui apparaîtra sous la forme d'un dédoublement de la personnalité. Strauss devient Cervantès... Cervantès est Strauss. Cette mise en abyme rappelle l'œuvre originale même de Cervantès, dans laquelle auteur et héros se confondent à plusieurs moments du récit. Le comédien, narrateur omniscient, pourra ainsi faire écho à la personnalité schizophrénique du héros de la Mancha en voyageant entre performance d'acteur, pantomime et danse.

Une partie théâtrale sera alors développée entre les deux auteurs qui semblent avoir des similitudes dans leurs envies chevaleresques et d'évasion malgré les trois siècles qui les séparent. Cette idée deviendrait une ponctuation récurrente entre les différentes variations de l'œuvre symphonique interprétées par l'ensemble; et les deux protagonistes, joués par un seul acteur, feraient vivre de façon fictive mais également historique la création de l'œuvre musicale.

Pour étayer ce propos, le texte se basera bien entendu sur l'œuvre de Cervantès mais également sur le manuscrit et les cahiers d'esquisse de Strauss, dans lesquels le compositeur retranscrit sous forme d'aide-mémoire sa compréhension de l'histoire ainsi que les passages précis qu'il dépeint à travers sa musique.

> *« […] Don Q. lui expose sa vision de la paix; quand Sancho P. lui exprime de nouveau ses doutes, Don Q. se fâche et S. tient sa langue et va se coucher; puis solos de violoncelle, veille et complainte. » * Extrait des Carnets d'esquisse de Strauss.*

Aussi, afin de toucher le plus grand nombre, le spectacle sera modulable dans une version destinée spécialement au jeune public.

Mot d'Arthur Lavandier, compositeur/arrangeur

Transformer l'orchestre des poèmes symphoniques de Strauss en un ensemble réduit de douze musiciens pose des enjeux complexes directement liés à la musique du compositeur. Mais plutôt que d'être un frein à la bonne tenue de l'entreprise, la virtuosité folle de son orchestration et la vivacité parfois infernale de ses lignes mélodiques permettent d'en faire une adaptation en même temps fidèle et libre, et surtout terriblement vivante.

Tout comme Mahler, Strauss aime utiliser l'orchestre comme un véritable espace dans lequel le son peut naviguer, passant d'un groupe instrumental à l'autre, toujours renouvelé, toujours en mouvement. Cet éclatement de l'orchestre se traduit par une écriture polyphonique extrêmement riche, dans laquelle les notions de thème et d'accompagnement se mélangent, et où la densité instrumentale et l'étagement mélodique varient énormément.

D'une certaine manière, Strauss envisage son orchestre comme un gigantesque groupe de musique de chambre, et c'est ce qui va permettre à l'arrangement de *Don Quixote* de fonctionner. La vivacité contrapuntique de la partition sera mise au premier plan et le dialogue des instruments sera accentué, cela permettra une écoute et une interprétation des plus fluides.

S'il n'y aura certes pas la même puissance sonore que dans la version d'origine, le fait de n'avoir qu'un seul instrumentiste par pupitre mêlé à la difficulté de la partition permettra un engagement total des interprètes. Le son de l'ensemble en sera d'autant plus soutenu, riche et extrêmement vivant.

Le génie de cette musique s'exprime aussi par le fait de pouvoir se développer dans d'autres territoires acoustiques que le sien. La musique de Strauss, tant multiple et changeante que solide et répétitive, appelle à l'arrangement. Si on pourrait craindre, lors d'un tel exercice, que la partition en sorte appauvrie et ennuyante, il est certain que ce risque n'existe pas avec Richard Strauss. La notion même de musique pour ensemble réduit n'est d'ailleurs pas complètement étrangère au compositeur, comme en témoigne son opéra *Ariadne auf Naxos* où l'orchestre ne se compose que d'une trentaine de musiciens.

Note: le compositeur R. Strauss n'étant pas encore dans le domaine public, nous avons demandé l'autorisation auprès de la maison d'édition Peters, qui édite *Don Quichotte*, afin de pouvoir arranger l'oeuvre. Cette demande a été acceptée.